



COMMUNIQUÉ

L'Association des géologues du bassin de Paris (AGBP), le Comité français d'histoire de la géologie (COFRHIGÉO), et la Société géologique du nord (SGN) ont le plaisir de vous informer de la parution de

14-18 LA TERRE ET LE FEU GÉOLOGIE ET GÉOLOGUES SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Vous trouverez ci-joint la présentation de cet ouvrage collectif réalisé sous la direction de Françoise Bergerat.

Nous vous remercions à l'avance de l'écho que vous voudrez bien donner à ce travail.

Nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire.

Christophe Rigollet, président de l'AGBP

Contact :

www.agbp.fr

webmaster.agbp@gmail.com

Christophe Rigollet : 06 82 25 50 98



14-18 LA TERRE ET LE FEU GÉOLOGIE ET GÉOLOGUES SUR LE FRONT OCCIDENTAL

**Ouvrage publié par l'Association des Géologues du Bassin de Paris (AGBP),
le Comité Français d'Histoire de la Géologie (COFRHIGÉO),
et la Société Géologique du Nord (SGN)**

De 1914 à 1918, le front de l'Ouest a recoupé les différentes formations géologiques du Bassin parisien, depuis les Flandres jusqu'à sa bordure vosgienne. Il revenait donc aux principales associations géologiques régionales, l'Association des Géologues du Bassin de Paris (AGBP) et la Société Géologique du Nord (SGN), en partenariat avec le Comité français d'Histoire de la Géologie (COFRHIGÉO) de contribuer aux commémorations du Centenaire dans leurs domaines de compétence.

Il s'agit de souligner les interactions entre la géologie et les opérations militaires, sur l'ensemble du front, dans le cadre d'une vision novatrice et originale, et d'apporter au public francophone à la fois une représentation inhabituelle du conflit et de nouvelles clés d'interprétation.

Aux territoires, il donne de nouveaux éléments, à partir du contexte géologique, pour le développement du tourisme dans les carrières aménagées et dans les autres sites de guerre. Ces éléments seront aussi utiles au public scolaire, et ce nouvel éclairage contribuera à la valorisation du patrimoine : découverte, authentification, conservation et mise en valeur des sites remarquables.

Cet ouvrage vise le large public intéressé par la Grande Guerre, auquel géologues et historiens de la géologie ont apporté les savoirs et les compétences issus de leurs disciplines.

UN REGARD NOUVEAU SUR LA GRANDE GUERRE

Le primat de la géologie sur la géographie militaire entre 1870 et 1914

Après la défaite face à la Prusse en 1870, il se met en place une géographie militaire dont le but est de se préparer à la prochaine guerre. Ses théoriciens tendent à concevoir des méthodes scientifiques et des finalités qui doivent la rendre opérationnelle. La géologie est ainsi considérée comme fondamentale dans la manière de penser le territoire à des fins militaires. Les théories sont diffusées dans de multiples études et enseignées dans les écoles militaires.

Les carences en géologie appliquée et la guerre industrielle

Si la géologie imprègne la façon d'appréhender de manière globale le territoire, elle est moins présente au niveau opérationnel. Il n'y a pas véritablement de théorie de la géologie militaire et les combattants devront faire face, dans cette nouvelle forme de guerre de position, conduite avec des tranchées et des mines, à des problèmes fondamentalement nouveaux. Certains pays créeront à cet effet des corps de géologues militaires, la France s'appuiera sur la connaissance géologique de ses officiers.

Les besoins en matières premières

Les besoins en eau pour les troupes et en matériaux d'empiècement pour les voies de circulation, entraînent un renouveau des études géologiques régionales mais la Première Guerre mondiale fut surtout la première guerre moderne, le développement de l'artillerie ainsi que l'utilisation des chars et des avions, ont entraîné des besoins exceptionnels en matières premières telles que le fer, le charbon, le pétrole, qui ont acquis un intérêt stratégique au cours de ce conflit.

Les formes du relief

Conformément aux concepts de la géographie militaire en vigueur, la stratégie des belligérants a été marquée dès le début de la guerre par le rôle de la géomorphologie. Témoins (vestige apparent ?) des auréoles concentriques du Bassin parisien, les escarpements de côtes faisant face à l'est et défendus par les fortifications... constituaient un rempart protecteur pour l'imprenable « forteresse France », rempart que les Allemands ont dû contourner par la Belgique.

La nature des couches géologiques

La nature des roches, surtout argiles, calcaires, craie, grès plus ou moins consolidés, granites... a défini les conditions dans lesquelles les soldats ont creusé tranchées, abris souterrains et galeries de mines ainsi que l'aptitude à la circulation des troupes et des équipements lourds, notamment les chars. La disposition des couches et leur perméabilité devait être étudiée avant le creusement d'ouvrages souterrains et le lancement de grandes offensives.

Les carrières souterraines des régions calcaires ont offert aux combattants des abris et des défilés pour l'artillerie et l'intendance, et la guerre de mines, qui a pris une ampleur sans précédent, a été influencée, comme les autres travaux du génie, par la distribution, l'épaisseur et la structure des roches, leurs caractéristiques physiques et la présence des eaux souterraines.

Les géologues dans le conflit

À la différence des Allemands et des Britanniques, les Français n'ont pas constitué de corps de géologues militaires, l'information géologique reposant sur des spécialistes non mobilisés et des réseaux informels.

Dans chaque camp, les géologues ont été impliqués dans l'approvisionnement en eau et en ressources minérales, dans le creusement des galeries de mines, et dans le choix des sites stratégiques, avec les premières utilisations de photographies aériennes dans le cadre militaire.

Parallèlement, une guerre idéologique, dont la violence surprendrait aujourd'hui et qui a perduré jusqu'au milieu des années 20, a opposé les universitaires des deux camps. Il s'est traduit par un boycott des géologues allemands, ce qui a pu entraver la discussion scientifique de théories qui ont émergées dans cette période, notamment autour de la formation des reliefs de côtes à l'est de la France et de la théorie de la dérive des continents.

Une histoire renouvelée par les nouvelles technologies

En complément des méthodes traditionnelles des historiens, de nouvelles technologies, comme les systèmes d'information géographiques ou les images Lidar, permettent, dans le cadre de la géoarchéologie, de retrouver les traces du conflit et d'apporter un éclairage nouveau sur l'organisation du front et la vie quotidienne des combattants.

Conséquences environnementales

Dans l'après-guerre, les sols ont été débarrassés des obus et les zones définitivement incultivables du fait de leur dégradation et de leur pollution, ont été boisées. Ces sols sont à présent étudiés avec les préoccupations contemporaines : évolution écologique des sites, pollutions des nappes phréatiques proches de la ligne de front...

FICHE TECHNIQUE DE L'OUVRAGE

Livre en quadrichromie de 480 pages, format 23 cm x 31 cm

ISSN : 0374-1346

ISBN : 978-2-9550042-1-0

Prix public : 38 €

Contact presse

AGBP, Tour 56, E5, 4 place Jussieu, 75252 Paris cedex 05

Courriel : webmaster.agbp@gmail.com

Site Internet : www.agbp.fr

ILLUSTRATIONS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les illustrations en haute définition peuvent être téléchargées à l'adresse suivante.

<http://agbp.fr/blog/2019/02/14-18-la-terre-et-le-feu-presse>

Conditions d'utilisation des visuels presse

- **Presse écrite** : la reproduction de 5 illustrations de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'ouvrage intitulé « 14-18 : La Terre et Le feu - Géologie et géologues sur le front occidental » ;
- **Internet** : la reproduction de 5 illustrations en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale.

L'archivage des illustrations ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdit.

Ces restrictions ne s'appliquent pas aux photographies tombées dans le domaine public figurant dans cette liste.